

## Haut-des-Prés

Ce toponyme s'explique de lui-même. Il s'agissait d'une double ferme construite à l'ouest du village des Charbonnières, entre les hameaux de la Cornaz, à l'est, et ceux de l'Épine, à l'ouest.

Haut-des-Prés a été construit en 1673, comme l'atteste une pierre située à l'est, dans le bas droit de la maison. Il s'agit ici d'une pierre de réemploi, celle-ci devant se trouver autrefois comme linteau de porte d'entrée. Elle fut très certainement placée en cet endroit lors de la démolition de l'ancienne ferme et la reconstruction de la nouvelle en 1901.

Notons que le toponyme de Haut-des-Prés dut naître avec la maison elle-même, tandis qu'auparavant, comme cela l'avait aussi été pour la Cornaz, on parlait plus volontiers de En Billiard.



La maison devait se présenter sous forme de voisinage, avec deux parties. L'une des deux fut longtemps propriété de Claude Rochat dit du Haut-des-Prés. Cet homme eut le singulier honneur de devenir le doyen de la Vallée. Il naquit, selon une note du registre des décès de la paroisse du Lieu le 6 avril 1642 et il décéda le 27 9bre 1751, à l'âge de 109 ans et 7 mois !

Qui dit mieux ? Il y a cependant que d'autres annotations, du registre des naissances cette fois-ci, nous porte à croire qu'en réalité il serait né en 1648 ou 1650, par deux fois fils de Jonas et filleul de Michel de Jussinge. Ce qui tendrait à prouver qu'un certain Claude Rochat, né en 1648, décédé peu après son baptême, aurait vu lui succéder, deux ans plus tard, un frère portant le même prénom que lui.

Quoiqu'il en soit, la chose mériterait d'être éclaircie, mais le sera-t-elle un jour ?

On sait qu'un Jonas Rochat était propriétaire à la Cornaz en 1600. Est-il pensable d'imaginer qu'il ait pu être le père de Claude Rochat. Ou le grand-père, son fils ayant lui aussi porté le prénom de Jonas ? Qu'un fils ou petit-fils soit resté à proximité de sa maison natale pour construire une nouvelle ferme n'a rien d'improbable.

Il convient cependant de noter aussi qu'un autre Jonas habitait à l'Épine en ce même début de XVIIe siècle. Avec le même problème quant aux dates. Jonas fils de Jonas avec pour parrain Michel de Jussinge. Et comme l'on sait que les habitants de l'Épine furent souvent apparentés à ceux de Bonport, où résidait de Jussinge, on peut poser l'hypothèse que la piste de l'Épine pour l'origine de ce Jonas pourrait être la bonne. Toutefois, comme il y a toute une flopée d'autres Jonas<sup>1</sup> à la même époque, bien malin sera celui qui pourra mettre la main sur le bon !

Le MDR pourrait être un Moïse David quelconque, bien qu'en général on mettait les deux prénoms dans l'ordre inverse, David Moïse.

---

<sup>1</sup> A cet égard voir la Notice historique sur la famille Rochat, de 1980.

Le voisinage du Haut des Prés est possédé en 1716-1717 par Claude Rochat, qui est propriétaire d'une petite forge, par Suzanne et par Madeleine Malherbe.

Or il se trouve que nous allons découvrir par l'état-civil que Suzanne (est-ce la même) est femme de Jean-François Rochat, né en 1717. Ce dernier est-il le prince consort, c'est-à-dire serait-il venu à Haut-des-Prés « à gendre », ayant épousé une ressortissante de ce site ?

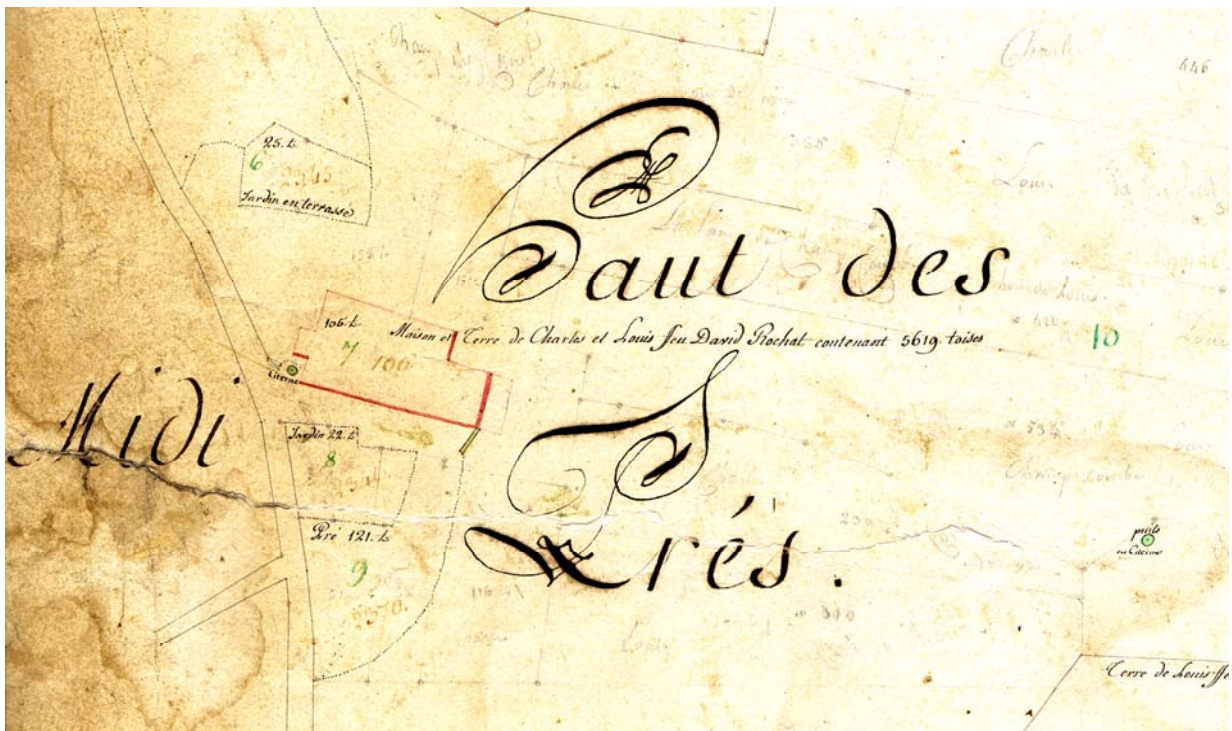
Quoiqu'il en soit, Jean-François Rochat est père de David Rochat qui, quant à lui, sera dit du Haut-des-Prés dès l'époque de son mariage au moins qui eut lieu le 17 juin 1745.

La descendance de David Rochat dit Pyrod, restera à Haut-des-Prés jusqu'à il y a peu, où les derniers de cette famille à y habiter furent Denys Rochat et sa mère Ida.

Ainsi la même famille, dont par ailleurs le soussigné est aussi le descendant direct, habita cette maison foraine pendant plus de deux siècles et demi.

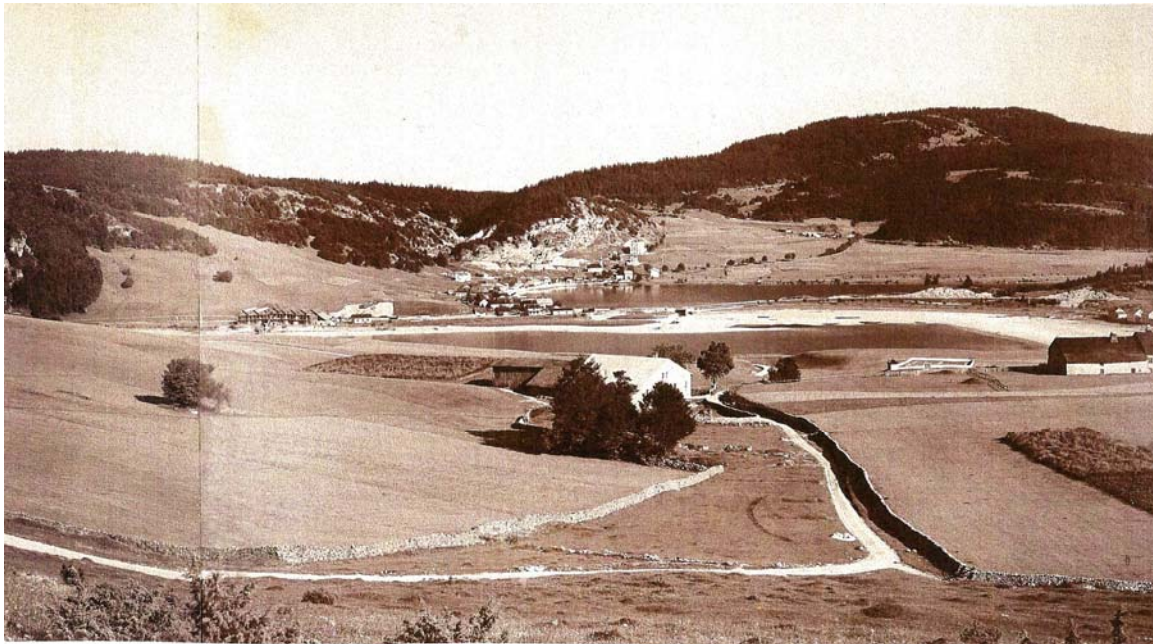
Les fils de David, Louis et consorts, s'adonnèrent au commerce de fromage. Ce furent de grands brasseurs, avec de nombreuses propriétés, dont Haut-des-Prés, le domaine attenant, les Communs et le double alpage Chalottet-Muratte, autrefois Muratte-Dessous et Muratte-Dessus, racheté de la famille Elfinguer de Berne en janvier 1813.

Les descendants de ce même David Rochat Pyrod, restent encore aujourd'hui propriétaires de ces deux alpages. Ceux-ci ont fêté l'achat de 1813 en juin 2013, avec une brochure à la clé.

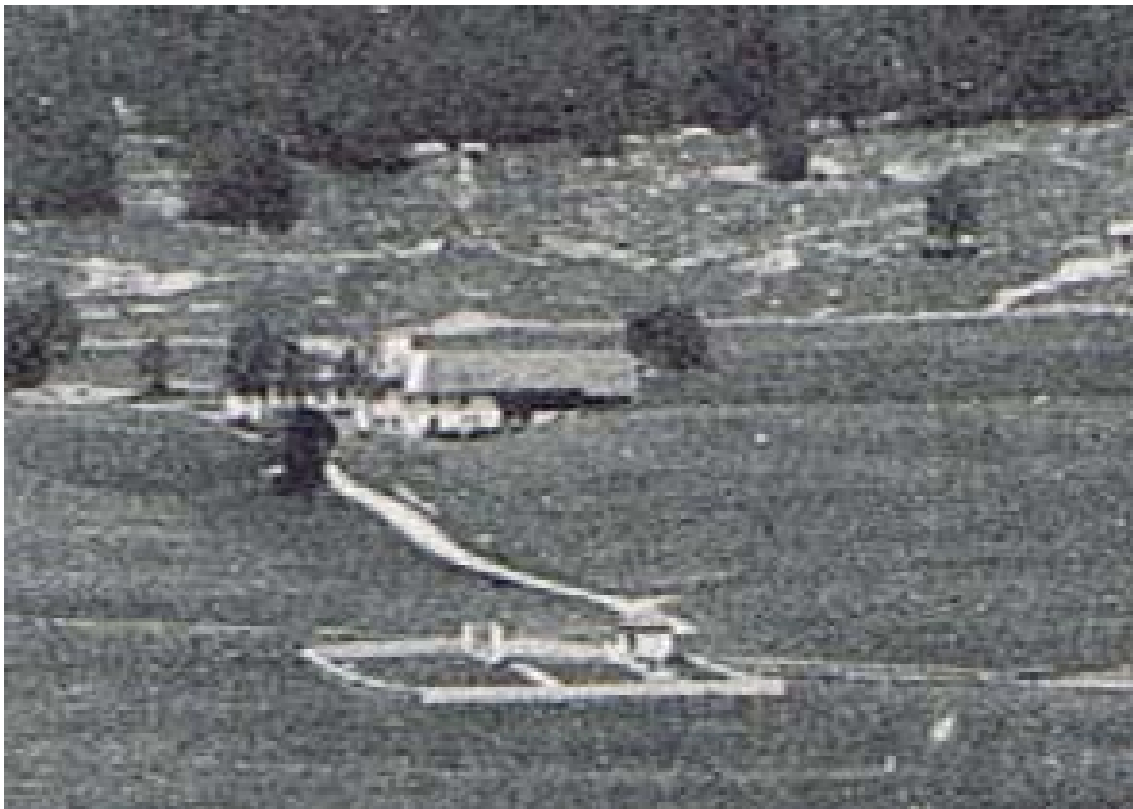


La double maison du Haut des Prés est entre les mains de la même famille en 1814, selon le cadastre de la commune du Lieu.

Nous allons tenter de découvrir maintenant comment se présentait ce voisinage au début du XXe siècle, premières photos du site dont nous disposons.



Nous sommes en 1901, alors que la partie située à vent du Haut-des-Prés, vient d'être reconstruite. Nous n'aurons donc aucune photo digne de ce nom de ce voisinage avant cette modification très sensible de son aspect extérieur. Le grand panorama La Cornaz – Haut-des-Prés – L'Epine, est du très certainement à Auguste Reymond qui, sauf erreur, avait quelque parenté avec la famille du Haut-des-Prés.



Haut-des-Prés vers 1901-1902. Extrait d'une carte postale. On voit très bien la maison neuve de vent, et l'ancienne maison de bise. Les deux bâtiments devaient brûler en 1927. Seule la partie de vent fut reconstruite. La partie de bise devint simple écurie. Au premier plan le cimetière des Charbonnières qui accueille ses premiers « résidants ».



Haut-des-Prés reconstruit après 1927. On y tenait une pension pour les vacanciers.

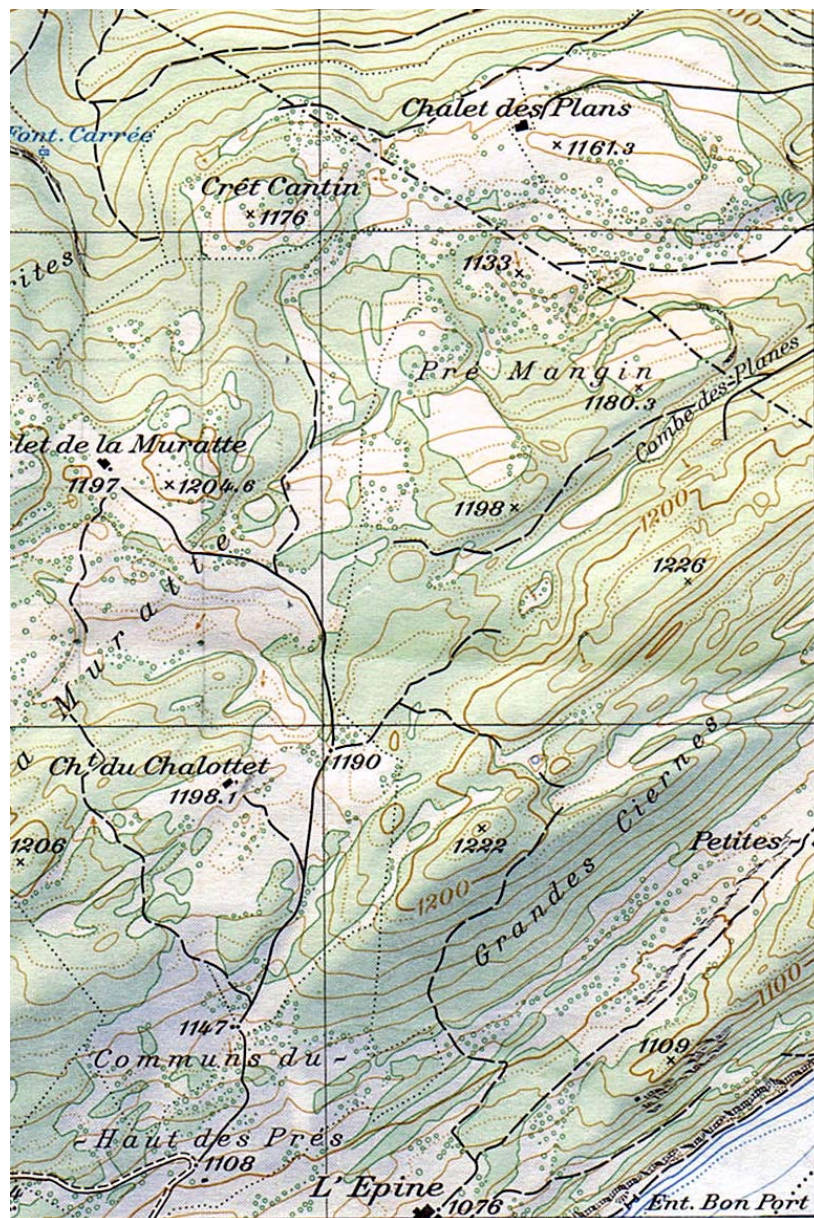


Photo antérieure à 1900. Le cimetière des Charbonnières n'a pas encore été créé. Et la route de Mouthe n'a pas encore été construite. Si les deux voisinages de la Cornaz sont parfaitement visibles, par contre Haut des Prés, ancienne version, n'est visible que par le grand toit de ses deux bâtiments. Faible consolation avec ce qui est la seule photo que nous possédions de ces lieux avant 1900. Donc malgré tout très précieuse, avec de parfaitement visible, que ne traverse encore aucune route, le vallon du Chenaillon, tout différent de ce qu'il allait devenir après les gros travaux nécessités par la construction de cette voie internationale !

Haut-des-Prés, tout comme l'Epine et la Cornaz, eut ses communs. Ceux-ci ne furent jamais partagés et restent aujourd'hui encore rattaché à la ferme et au domaine. De telle manière que l'on parle toujours des Communs du Haut-des-Prés, terme devenu le simple « Les Communs ».

Le toponyme Communs du Haut des prés, figure par ailleurs toujours sur la carte fédérale.

La vue des hauts de ces pâturages, alors que vous allez bientôt pénétrer sur le territoire du Chalottet, soit la Muratte-Dessous, est superbe et très inédite. C'est là la Vallée, avec surtout de visibles les villages du Pont et des Charbonnières, dans une splendeur inaccoutumée. A voir absolument.

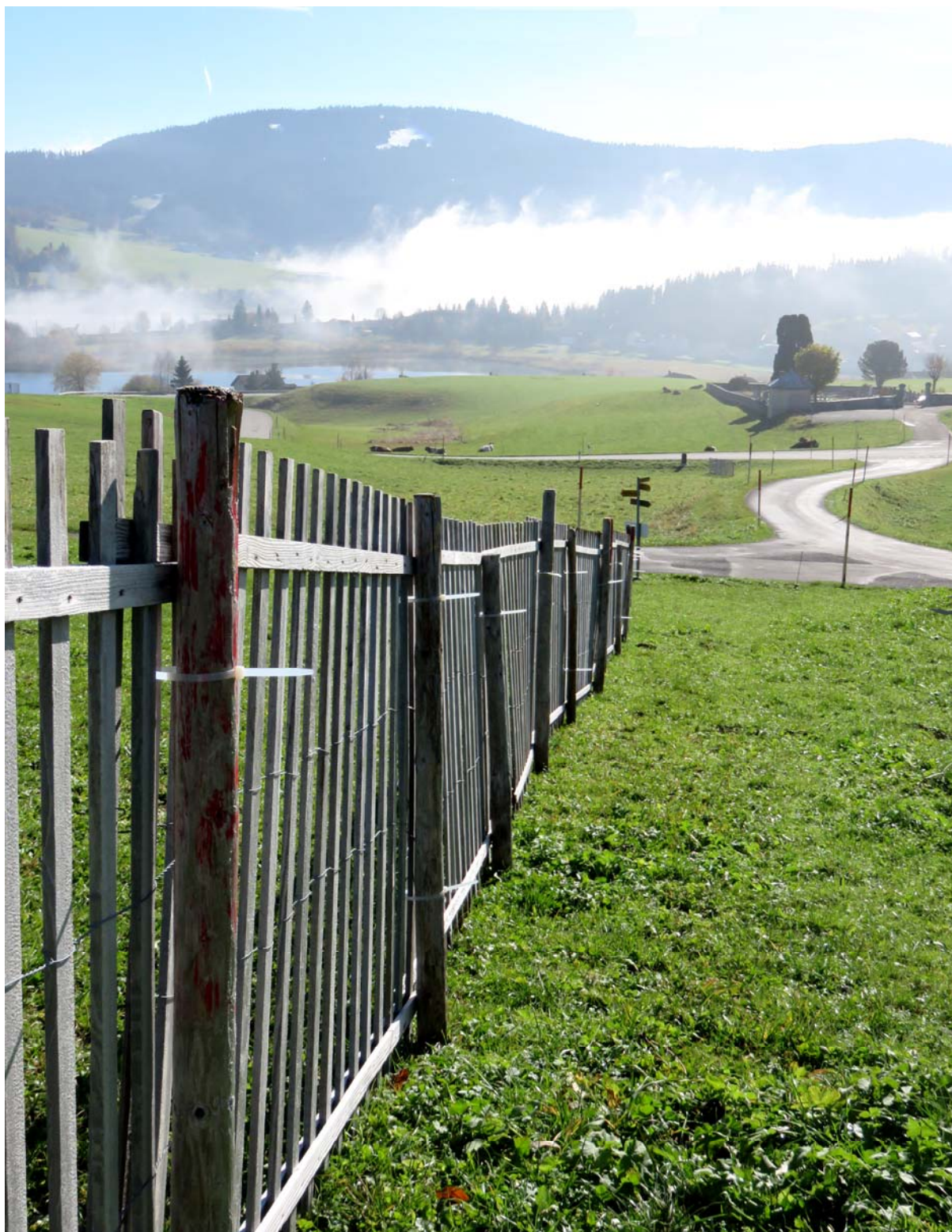


Les Communs du Haut des Prés et partie du territoire « alpestre » possédé par la même famille aujourd'hui encore. Carte fédérale de 1958.



Vue de la Vallée du haut des Communs, avec ci-dessous agrandissement de la ferme du Haut-des-Prés.





Pare-neiges positionnés sur le magnifique domaine du Haut-des-Prés, partie sous-jacente.

## Complément



Cet extrait de carte postale-photo, permettrait-il de découvrir l'entier du Haut-des-Prés avant sa reconstruction de 1901 ? Pas certain du tout. Néanmoins voilà le plus ancien cliché un peu potable du Haut-des-Prés de cette époque, vu de face. Plus haut l'établissement d'un couvert sur les Communs semble être récent.